



MGM
présente

JAMES
STEWART
JANET
LEIGH
ROBERT
RYAN
RALPH
MEEKER

L'APPÂT

avec **MILLARD MITCHELL**
Réalisation d'ANTHONY MANN - Production de WILLIAM H. WRIGHT
Couleur de **TECHNICOLOR**



FILMER ...

L'attaque des Indiens

L'indien, au même titre que le shérif, le bandit, le chasseur de primes ou le cowboy solitaire, fait partie des personnages traditionnels du western. Jusqu'à la fin des années quarante, le cinéma, loin de reconnaître ses droits de premier occupant du sol nord-américain, le présente comme un ennemi farouche de la civilisation, qui s'oppose avec violence à la conquête de l'Ouest. L'attaque des Indiens devient ainsi un archétype (1) du genre. D'innocents voyageurs sont assaillis traîtreusement par de cruels Peaux Rouges, ne trouvant leur salut que dans l'intervention de l'armée (*La Chevauchée fantastique*, John Ford, 1939). Si *La Flèche brisée* de Delmer Daves (1949), marque aux yeux des historiens une rupture, le premier western d'Anthony Mann, *La Porte du Diable* (1950), est une œuvre tout aussi novatrice à cet égard. D'ennemis, les Indiens

deviennent victimes. Aux Blancs revient la responsabilité des conflits et de la confiscation des terres et le héros, au retour de la guerre de Sécession, est dépouillé de ses biens par la justice parce qu'il est d'origine indienne.

Le parallèle avec Howard Kemp, lui aussi dépossédé de sa terre au sortir de l'armée, est frappant. Le massacre des Cheyennes fait de lui, contre sa volonté, le complice d'une trahison qui symbolise à elle seule l'extermination des tribus indiennes. C'est bien d'une mise en accusation qu'il s'agit, révélant la responsabilité du militaire déloyal et l'acharnement du fermier qui surenchérit dans la violence. Mann propose une lecture revue et corrigée des traditionnelles attaques d'Indiens, ouvrant la voie à des œuvres plus radicales, des *Cheyennes* (1964) de John Ford à *Little Big Man* (1970) d'Arthur Penn.



CONSIGNES DE REPÉRAGE

- La projection est toujours l'occasion de vérifier les promesses du titre. Quels sont ou qui sont les appâts dans le film d'Anthony Mann ? Quand peut-on observer l'épéon nu du titre original (*The Naked Spur*) ?
- Retenez les passages qui témoignent des faiblesses du personnage principal. En quoi l'attitude de Kemp s'éloigne-t-elle de ce que le spectateur attend d'un héros ?

ACTEURS ET PERSONNAGES



James Stewart, star hollywoodienne que Mann employa dans huit films, dont cinq westerns, prête sa longue silhouette d'Américain moyen à Howard Kemp. Héros ambigu et maladroit, ce fermier dépossédé de ses biens par sa fiancée a choisi de capturer un assassin pour toucher la prime.



Robert Ryan, grand acteur atypique connu pour son opposition au maccarthysme (2), et choisi par Mann à trois reprises, incarne Ben Vandergroat. Criminel provocateur et machiavélique autant que victime traquée qui veut sauver sa vie, il révèle les bassesses de ses poursuivants.



Ralph Meeker est Roy Anderson, soldat chassé d'une armée dont il porte toujours l'uniforme. Séducteur sans scrupules, déloyal et cupide, il met ses talents de guerrier au service de la capture du fugitif et devient paradoxalement le principal adversaire de Kemp.

Cordes et discorde

Brides, sangles, cordes, foulards, lanières : *L'Appât* abonde en liens de tout genre. Si Ben veut libérer ses membres entravés pour pouvoir s'enfuir et échapper à la corde qui doit le pendre, ses poursuivants, à l'opposé, utilisent les liens pour traverser une rivière, entamer une ascension, monter à cheval, attacher un adversaire ou tracter un cadavre. Prolongement du corps, le lasso traduit leur désir de pouvoir et de domination sur les éléments.

L'omniprésence de ces liens symbolise également la solidarité nécessaire des chasseurs de prime. C'est logiquement que Ben cherche à la briser en sabotant la sangle du cheval de Howard ou en semant la discorde entre ses adversaires, qu'il cherche perpétuellement à séparer. Le combat qui oppose le fermier au militaire et fait de la corde l'instrument de la lutte des deux rivaux suggère pourtant une autre interprétation : la plus insupportable des contraintes serait l'association forcée des trois personnages. Kemp est donc le vrai captif d'un film qui raconte les étapes de son affranchissement. Aussi Lina, d'abord médiatrice entre Ben et lui, joue-t-elle un rôle décisif en favorisant, après la sienne, la libération du héros. Débarrassé du passé qui le hante et de son obsession vénale, Kemp accepte finalement une nouvelle union, librement consentie, qui constitue... le dénouement du film.



MOTS-CLÉS

- (1) **L'archétype**, modèle fondateur, renvoie à une situation ou un personnage dont les caractéristiques sont les plus exemplaires qu'on puisse imaginer.
- (2) **Le maccarthysme** désigne, du nom d'un sénateur américain, l'anticommunisme forcené qui s'empara des États-Unis entre 1950 et 1953, ainsi que les persécutions dont il fut la cause, en particulier dans le domaine du cinéma.
- (3) **Le stéréotype** est un cliché, une idée toute faite et caricaturale, reconduite sans réflexion.



Millard Mitchell joue ici le rôle le plus conventionnel : celui de Jesse Tate, vieux chercheur d'or truculent, obnubilé par la recherche d'un filon qu'il ne trouvera jamais. Manipulé par Vandergroat et aveuglé par sa passion, il est conduit vers la trahison et la mort.



Janet Leigh, future vedette de *Psychose* (1960), trouve en Lina Patch son premier grand rôle. Attachée à Vandergroat par un sentiment filial, elle a fui avec lui, convaincue de son innocence. Se rapprochant progressivement de Kemp, elle lui offre, par sa loyauté, la possibilité d'un nouveau départ.

